

gie électrique de Grand-Falls, sur le fleuve Hamilton, peut produire quelque quatre millions de chevaux-vapeur; celui du Muskrat-Falls, près de Goose-Bay, sur le parcours du même fleuve, possède un potentiel d'énergie d'un million de chevaux-vapeur et il existe d'autres importants emplacements pour des centrales d'énergie le long d'autres cours d'eau.

Un simple coup d'œil sur la carte suffit à se rendre compte que Terre-Neuve avec le Labrador occupent l'une des positions stratégiques les plus importantes du monde. Au dix-neuvième siècle et même auparavant, alors que la marine dominait les mers, l'Angleterre avait fait entrer dans le giron de l'Empire britannique les bases navales les plus stratégiques au monde: Gibraltar, Aden, Malte, les îles Falkland et plusieurs autres. Les conditions ayant évolué, la puissance aérienne l'a emporté sur la puissance navale au cours de notre siècle.

La dernière guerre a eu comme conséquences importantes le déplacement de la puissance vers l'Amérique du Nord et un rapprochement plus étroit des États-Unis et du Commonwealth britannique en vue du maintien de la paix et de la sécurité. Pour le nord de l'Atlantique, cela signifie une collaboration plus grande du point de vue défensif entre la Grande-Bretagne, les États-Unis et le Canada. Ensemble, ces trois pays peuvent défendre l'Atlantique-Nord et si cette région est sauvegardée, il sera possible de fournir de l'aide à l'Europe occidentale, fût-elle victime d'une agression. Du point de vue stratégique, Terre-Neuve est le point d'ancrage de l'Ouest pour la défense de l'Atlantique-Nord. Il était de la plus haute importance pour l'avenir du Canada, au moment même de son histoire où il était appelé à jouer un rôle plus important dans le nord de l'Atlantique, que Terre-Neuve se joignit au Canada. L'accession de Terre-Neuve permettra ainsi au Canada de remplir sa destinée comme puissance de l'Atlantique-Nord.

La véritable richesse du monde n'est ni l'or ni l'argent, mais les matières brutes qui proviennent des industries primaires, comme les mines, les forêts, les pêcheries et l'agriculture. De ces quatre industries, Terre-Neuve possède les trois premières et elle a, en plus, des forces hydrauliques illimitées.

Qu'est-il advenu des territoires qui, comme Terre-Neuve, possédaient d'abondantes matières premières? Prenons, par exemple, la Louisiane que Napoléon a enlevée à l'Espagne et vendue aux États-Unis pour la somme de 18 millions de dollars. C'était un pays sauvage, peu ou pas exploité, sans moyen de transport et habité par des Indiens. Plus tard,

cependant, il a été mis en valeur et divisé en quatre ou cinq États. Celui qui aujourd'hui offrirait aux États-Unis 50 milliards de dollars pour ce territoire se rendrait ridicule. Peut-on prétendre que la Louisiane ne constituait pas un excellent placement?

Prenons également le cas de l'Alaska, qu'on appelait autrefois la "Glacière" ou la "Folie de Seward". Quelle âpre controverse la présentation d'un bill en vue d'acheter l'Alaska de la Russie pour la somme de 8 millions de dollars n'a-t-elle pas déclenchée? Le parrain du bill n'ayant cependant pas voulu démoder, la mesure a été adoptée. A cette époque, les seuls habitants de l'Alaska étaient les Esquimaux. Ayant mis le territoire en valeur cependant, les États-Unis en ont tiré des matières premières d'une valeur de plus d'un milliard de dollars et il en reste pour plusieurs milliards. C'est une région prospère qui occupe une position très stratégique. C'est en réalité, comme Terre-Neuve, le Gibraltar de l'air. Les États-Unis accepteraient-ils aujourd'hui non pas 8 millions mais même 8 milliards de dollars pour l'Alaska?

Après que l'Alaska fût devenue territoire des États-Unis, le Mexique a offert, l'histoire en fait foi, de vendre aux États-Unis la Basse-Californie et l'État de Sonora. Il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte pour se rendre compte du merveilleux port qu'offre la Basse-Californie; c'est le port dans lequel les sous-marins japonais se sont faulfilés durant la dernière guerre. Toutefois, pensant avoir fait un mauvais marché à l'égard de l'Alaska, le Congrès des États-Unis n'a pas jugé à propos d'acheter la Basse-Californie et il a refusé l'offre qu'on lui en faisait pour 5 millions de dollars. Que ne donneraient pas aujourd'hui les États-Unis pour posséder ce territoire stratégique? Il est peu probable qu'ils puissent l'acquérir à quelque prix que ce soit. Il est trop tard. Le Mexique en connaît la valeur.

Pour revenir à Terre-Neuve, il serait superflu de démontrer quels sont les aménagements nécessaires à une plus grande mise en valeur de ses ressources. La chose est évidente et élémentaire. Les matières premières sont de peu d'utilité à un pays s'il n'a pas des moyens de transport modernes: chemins de fer, quais, ports, compagnies de paquebots, bonnes routes pour le camionnage, etc. Voilà précisément ce qui manque actuellement à Terre-Neuve et que nous espérons obtenir en entrant dans la Confédération. Il est notoire qu'à l'égard de ces aménagements Terre-Neuve vient loin derrière les autres provinces. Pour que Terre-Neuve joue le rôle qui lui revient dans la Confédération, il importe que son économie se développe. Les aménagements publics du genre de ceux dont